**Gildas Simon (dir.), *Dictionnaire des migrations
internationales. Approche géopolitique***

Paris, Armand Colin, 2015, 808 p., 39 €

Marie Poinot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3835>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.3835

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 194

ISBN : 978-2-919040-37-7

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Marie Poinot, « Gildas Simon (dir.), *Dictionnaire des migrations internationales. Approche géopolitique* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1316 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3835> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3835>

LIVRES

Plusieurs ouvrages parus depuis 2015 ont retenu l'attention car ils constituent des ressources incontournables dans la diffusion des connaissances sur les migrations internationales, pour le plus grand intérêt des lecteurs à la recherche de références utiles.

Gildas Simon (dir.)

**Dictionnaire
des migrations
internationales.
Approche
géohistorique**

Paris, Armand Colin,
2015, 808 p., 39 €.

Une aventure éditoriale de longue haleine, multidisciplinaire et mondialisée, c'est ce

que précise d'emblée le coordinateur de ce dictionnaire qui a tenté de relever un défi scientifique de taille, grâce à l'équipe de Migrinter (CNRS/université de Poitiers) et à un réseau de chercheurs plus large (au total 150 contributeurs) « *permettant d'apporter une très grande diversité d'angles, d'éclairages, de points de vue* », avec 190 États couverts et 1 500 références bibliographiques, complétées par des cartes et d'autres articles sur le site d'Armand Colin (www.armand-colin.com). Contrairement à d'autres aventures collectives qui souvent exigent des cadres contraignants, ce dictionnaire a privilégié les apports des auteurs, chercheurs expérimentés ou jeunes chercheurs, qui ont été retenus pour leur expertise. Ils ont donc été relativement libres pour exprimer leur cadre de compréhension et d'intelligibilité des réalités migratoires d'un pays qu'ils ont choisi de couvrir.

Le but de cet ouvrage est ambitieux. Il s'agit de « *visiter plus que revisiter (presque) tous les états du monde à travers le prisme de leur histoire migratoire depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours* » depuis les « Grandes Découvertes » qui inaugurent la première mondialisation jusqu'à 2013. L'approche à la fois spatiale et temporelle permet de mesurer le poids des migrations dans la construction des sociétés contemporaines. L'échelle internationale favorise des comparaisons entre les pays qui est également enrichie par une approche transnationale mettant l'accent sur le fonctionnement « trans-frontière » des migrants (circulations, flux humains, financiers, culturels etc.) Même si on peut se demander s'ils sont encore aujourd'hui des cadres heuristiques pertinents pour comprendre les flux et les systèmes migratoires, ce dictionnaire a choisi les États comme espace d'analyse car « *la détermination des politiques migratoires et des politiques d'intégration demeure l'apanage des États* ». Chaque notice de pays est organisée en deux parties couvrant l'histoire chronologique commentée de l'immigration et ses conséquences sur la société, puis de l'émigration des ressortissants vers l'extérieur. Cette double entrée dans le passé migratoire des pays permet de mieux faire comprendre comment ils se sont forgés des représentations des

migrants et des migrations, parfois à partir d'expériences ou de perceptions qui sont très anciennes dans un contexte migratoire qui a fortement changé.

L'ouvrage est organisé sans structure alphabétique mais avec un agencement des notices respectant « *une lecture de l'espace migratoire mondial, et qui soit en cohérence avec l'organisation économique du monde et les principales aires culturelles et sociopolitiques. Il s'agit des grands ensembles ou systèmes migratoires régionaux, à l'intérieur desquels s'organisent et se réalisent les principaux flux de populations : l'Union européenne et ses bordures, l'Afrique septentrionale*

et le Moyen-Orient, l'Afrique subsaharienne, l'Amérique du Nord, l'Amérique latine, la Russie et l'espace post-soviétique, l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est, l'Asie de l'Est et l'Océanie ». Plus qu'un état des lieux des recherches sur ces migrations, cet ouvrage propose pour chaque notice d'ouvrir des perspectives et de nouveaux chantiers qui seront utiles à l'avenir pour déconstruire les discours simplistes sur les flux migratoires, leurs conséquences dans la vie quotidienne et les mouvements politiques des sociétés contemporaines. C'est donc un dictionnaire à garder sous le coude pour s'y référer fréquemment.

Catherine Wihtol de Wenden (dir.)

Atlas des migrations,

4^e édition, Paris, Autrement, 2016, 96 p., 24 €.

Avec la complicité toujours aussi active de Madeleine Benoit-Guyod, cartographe, Catherine Wihtol de

Wenden, directrice de recherche au CERI et membre du comité scientifique de l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée Musée national de l'histoire de l'immigration propose la quatrième édition de son *Atlas des migrations* qui comporte plus de 100 cartes et graphiques commentés pour permettre de comprendre les phéno-

mènes migratoires et d'interroger de nombreuses « idées reçues qui, dans ce domaine sont tenaces ». Constatant que « les migrations ont pris ces dernières décennies une ampleur sans précédent et sont devenues une question clé pour l'équilibre mondial. Face à cela, les politiques nationales ou internationales se sont trouvées dépassées ». Cet atlas puise ses données statistiques dans de nombreuses sources les plus récentes (ONU, Eurobaromètre, HCR etc.) qu'il interprète à travers des comparaisons, des évolutions chronologiques et démographiques pour mettre en perspective et dégager de grandes tendances. L'atlas se répartit en quatre chapitres : « Migrations, les grandes caractéristiques » ; « L'Europe, un important pôle d'attraction » ; « Le Sud en mouvement, Monde arabe, Afrique et Asie » ; « Des